

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LX^e Année

N^o 11

Novembre 1915

Fortification permanente et artillerie moderne.

La facilité relative avec laquelle les Allemands se sont, au début de la guerre, emparés de Liège, Namur, Maubeuge et Anvers a ébranlé la foi de plus d'un militaire dans l'utilité des forteresses. On pouvait cependant répondre que ces places avaient été plus ou moins surprises, que l'armement n'était pas terminé, la garnison pas au complet, bref, que toutes les chances étaient du côté de l'assaillant. La chute plus récente et non moins rapide des forteresses de Pologne, a montré que ces raisons n'étaient pas les seules. Il est vrai qu'à ces exemples on peut en opposer d'autres : Przemysl que les Russes ont mis des mois à prendre, les Dardanelles que les Alliés attaquent vainement depuis six mois, Belfort, Epinal, Toul, Verdun et Paris dont les Allemands n'ont pas encore réussi à démolir une pierre ni à démonter un canon.

Malgré cela, on a l'impression bien nette que, d'une manière générale, les forteresses ont été au-dessous de leur tâche et n'ont pas rendu les services que leurs constructeurs en attendaient.

A plusieurs reprises déjà, la presse militaire s'est occupée de la question ; elle a cherché à déterminer les causes de cette infériorité et les moyens d'y remédier. C'est à divers articles de la *Kriegstechnische Zeitung*, des *Jahrbücher für die deutsche Armee und Marine* et de la *Rivista di Artiglieria e Genio* que nous empruntons la plupart des idées émises ci-dessous.

La cause principale de l'insuffisance des forteresses est l'introduction dans les parcs de siège modernes d'obusiers et de mortiers de gros calibre, tels que le 305 autrichien et le 420 allemand. Si Przemysl, par exemple, a pu tenir si longtemps,